

Ambivalences du réalisme magique russe

Réflexions sur le surnaturel dans la littérature russe post-soviétique

I. Enjeux éthiques et politiques du réalisme magique en Russie

- Réalisme magique et « devenir-mineur » de la littérature
 - Hubert Roland, Eugene Arva, 2014, « Ecrire le trauma : réalisme magique et imagination traumatique »
 - « l'écriture magico-réaliste serait devenue, depuis son apparition au début du XXème siècle, un des vecteurs esthétiques les plus efficaces, bien que controversé, pour représenter des événements extrêmes. »
 - « production de textes littéraires qui luttent avec l'idée de devoir *re-présenter* le non-représentable et des expériences à l'origine inimaginables. »

I. Enjeux éthiques et politiques du réalisme magique en Russie

- Un réalisme magique russe contemporain ? Quelques tentatives de théorisation
 - Erika Haber
 - Alexander Etkind
 - Alexandra Berlina



I. Enjeux éthiques et politiques du réalisme magique en Russie

- Le réalisme magique et le destin russe de l'orientalisme
 - Tioutchev (trad. Sophie Benech)
La Russie ne se comprend pas par l'intelligence
Ni ne se comprend à l'aune commune
Elle possède un statut propre
La Russie, on ne peut que croire en elle.
 - David Schimmelpenninck van der Oye, « The Curious Fate of Edward Said in Russia »

(Ill. Aleksei Belaev-Gintovt, 2012)



I. Enjeux éthiques et politiques du réalisme magique en Russie

- Un réalisme magique « de gauche »

Le réalisme magique apparaît précisément là où il n'y a pas de société civile ou là où elle est à peine formée, là où l'État ne remplit pas son rôle et pratique la répression. (...) Il y a un moment extraordinaire dans la deuxième saison de la série télévisée *Fargo*, quand le bon flic se bat contre un criminel, que le criminel est sur le point de tirer une balle dans la tête du flic, mais qu'une soucoupe volante apparaît, que le criminel est distrait et que le protagoniste est sauvé. C'est un très bon exemple de l'espoir d'un miracle quand tout est perdu : une soucoupe volante, une kikimora (esprit de la maison) ou un liéchi (esprit de la forêt). Et toutes ces créatures m'aident à vivre et à travailler.

Evguénia Nekrasova, 2023

- Un réalisme magique « de droite »

Émerge un nouveau centralisme, le pays devient plus gouvernable, et souhaite l'être. On assiste à une lente concentration des ressources. Des rudiments de souveraineté apparaissent en Russie, elle qui avait complètement perdu cette souveraineté sous Eltsine. Ces aspirations transparaissent dans la culture. Une vague que l'on pourrait dire impériale prend de l'ampleur en littérature. S'il s'agissait auparavant en littérature d'évoquer ses souvenirs de l'Empire rouge, cette nouvelle vague est aujourd'hui associée à la prémonition de quelque chose de nouveau. Je veux donc consacrer le reste de mon énergie à nourrir cet enfant.

Aleksandr Prokhanov

II. Deux cas de figure

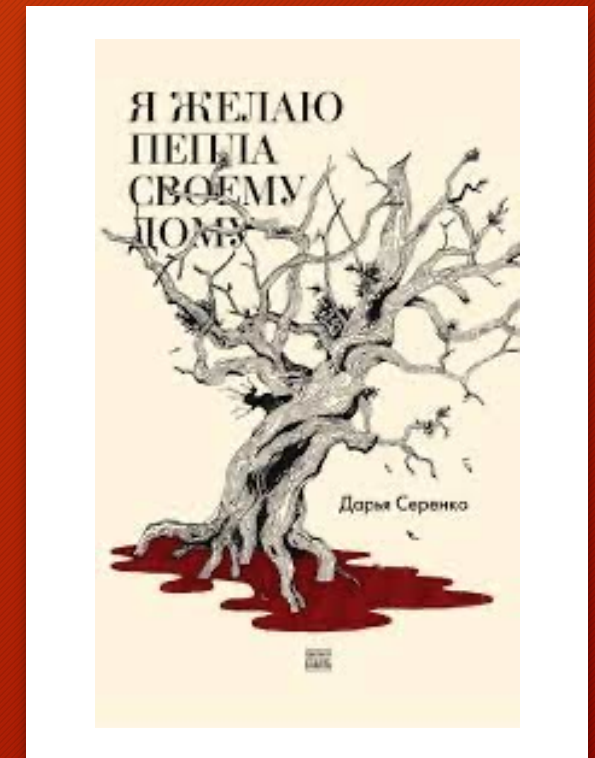
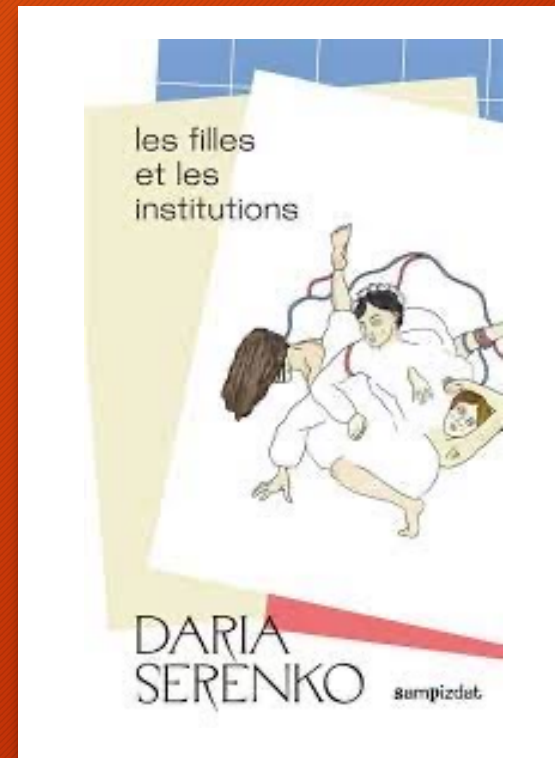
Daria Serenko, née en 1993

Sylvia Chassaing, Inalco (CREE)



Daria Serenko

- Les filles et les institutions, décembre 2021 (trad. fr. 2023)
- Je veux que ma maison finisse en cendres (2023)



Daria Serenko

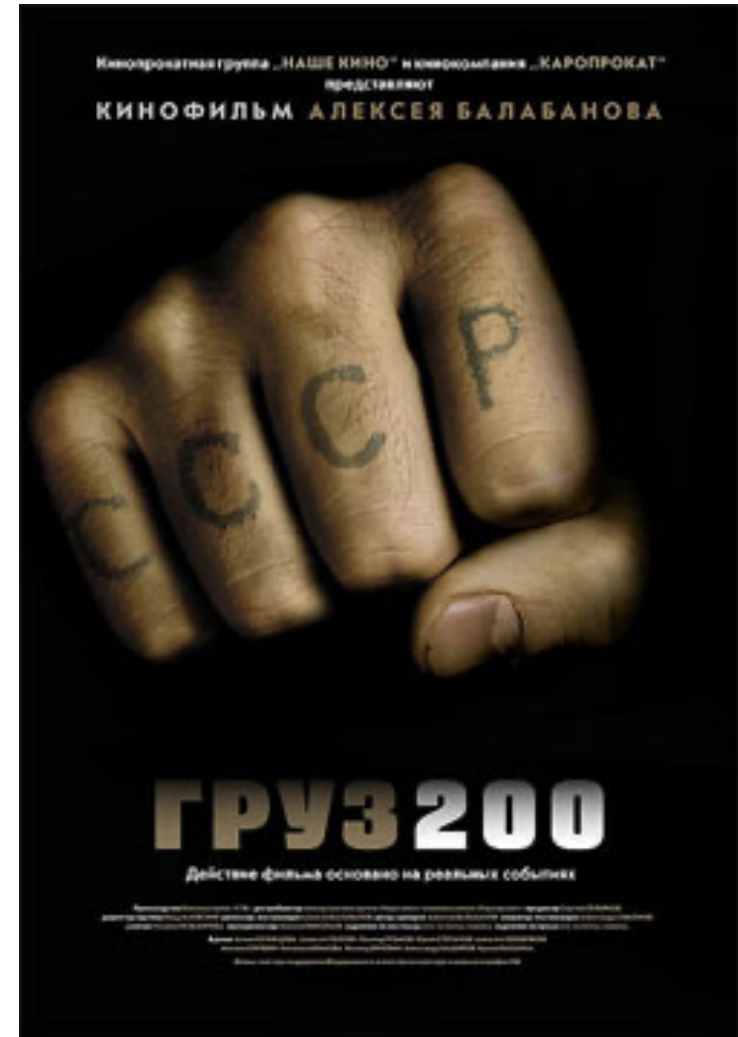
De retour de la guerre, les fiancés russes, morts et bleus, se couchent pour toujours auprès de leurs fiancées. Ils sont couchés sur les draps propres comme dans des cercueils et les femmes à côté d'eux, vivantes encore, sont couchées comme dans des cercueils, et tous les gens, dans chaque tour de chaque cité, sont couchés comme dans des cercueils. Il y a même un nouveau dicton populaire : « chez soi et à la guerre, comme au cimetière ». On a peur de vivre maintenant, et d'autant plus peur de mourir. Et les fiancés aussi font peur. Non contents d'être bleus et de puer le charnier, ils ont en plus chacun une mutilation qui leur est propre : l'un a les reins à l'air, l'autre a la moitié du visage qui a brûlé et qui dégouline, un autre encore a les deux jambes en moins. C'est dur d'aimer des gens comme ça, mais ce n'est pas simple non plus de les enterrer. Les femmes soupirent et se couchent auprès d'eux, en tâchant de ne pas montrer leur dégoût, par pitié. Plus de force, plus de larmes, pourquoi est-il mort ? – on ne sait pas, m'aimait-il ? – impossible de demander, impossible de se souvenir. Les fiancés maintenant sont mutiques, ils ne peuvent plus que montrer du doigt – pour peu qu'il leur en reste. L'un d'entre eux a passé des jours à se mettre le doigt dans la bouche, qu'il gardait ouverte. Sa fiancée s'est dit qu'il demandait à manger, elle a mis un bout de pain trempé dans du lait sous sa langue enflée, mais le pain est retombé de sa bouche, intact.

Daria Serenko

Dans l'autre monde, il n'y a pas beaucoup d'argent à gagner, donc pour le mariage il faudra prendre dans l'argent alloué pour les funérailles. Il y a bien de petits remboursements, de petites compensations qui arrivent au compte-goutte, assez pour vivre. Un couple – lui mort et elle vivante – vont organiser le mariage et les funérailles en même temps, pour ne pas multiplier les dépenses. On va d'abord pleurer le mort, et ensuite seulement on pourra féliciter les jeunes mariés. Puisque la fiancée est fiancée et veuve en même temps, elle a un trousseau insolite : sa robe est blanche, son voile noir. Quant au fiancé, on lui mettra le costume de son père, qui s'est fait sauter lui aussi, mais en Tchétchénie, et voilà, le costume tombe à point pour le fils, toute la famille s'en félicite. Il est vrai que les fiancées ont peur, pendant la nuit de noces, d'être aux côtés de leurs fiancés. L'être humain est faible, il est difficile aux vivants de désirer les morts. C'est comme si on trompait le fiancé autrefois vivant avec le fiancé aujourd'hui mort. Comme si c'était deux personnes différentes, le vivant et le mort. Et impossible désormais de choisir entre les deux. Bien sûr que les femmes préféreraient les vivants. Avec eux, c'était si bon de s'embrasser sous les pommiers en fleur pendant les premiers jours de mai. Ou d'économiser pour partir à la mer. Ou de boire du thé avec des pâtisseries achetées au petit comptoir en rentrant du travail. Ou de les envoyer à l'épicerie de nuit acheter des anchois aux tomates pendant la première grossesse. La nuit, couchées auprès de leurs morts léthargiques, elles rêvent aux vivants. Dieu seul leur sera juge.

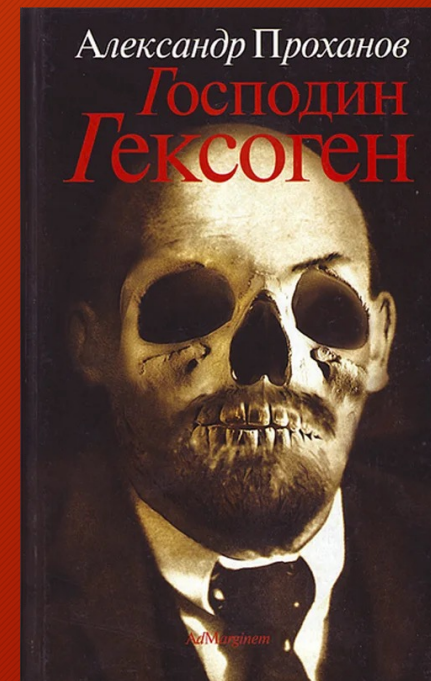
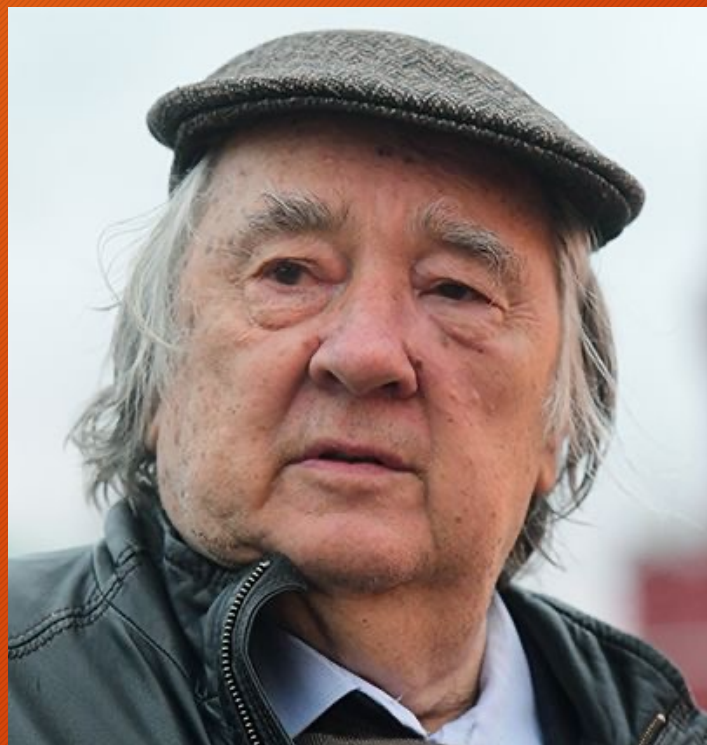
Daria Serenko

- Cargaison 200, Aleksei Balabanov, 2007



Aleksandr Prokhanov

- Présentation
 - De Prokhanov
 - De *Monsieur Hexogène*



Aleksandr Prokhanov

Interprétations

- Traumatisme de la chute de l'URSS
 - Identité négative post-soviétique
cf. Lev Gudkov et Serguei Oushakine
 - Qui favorise l'apparition de théories complotistes
Santner, Eric. "History Beyond the Pleasure Principle: Some Thoughts on the Representation of Trauma."

Sylvia Chassaing, Inalco (CREE)

STUDIES IN EUROPEAN CULTURE AND HISTORY

POST-SOVIET LITERATURE AND THE SEARCH FOR A RUSSIAN IDENTITY

Boris Noordenbos



Aleksandr Prokhanov

Histoire éditoriale

Sylvia Chassaing, Inalco (CREE)

Ad Marginem



Conclusion